

## Un magnifique texte de Bernard Friot...

" Après le vote de la loi contre l'immigration, je dédie ce texte à tous les enfants qui sont le jouet de notre indifférence, de notre incapacité à accueillir. Et je rends hommage à l'action de l'association Encrages qui lutte contre cette indifférence."

Coura

Les policiers sont entrés dans la classe. La directrice les accompagne, raide, le visage fermé. Ils sont deux : un jeune, mince et nerveux et un autre plus âgé, lourd et silencieux.

La maîtresse s'est tournée vers les policiers, sans rien dire, et puis, debout devant le tableau, elle a croisé les bras. Assis à leur table, les élèves ont croisé les bras à leur tour, les yeux fixés sur les policiers.

Le plus jeune prend la parole ; c'est lui le chef, apparemment. Il demande :

- Qui est Coura Konaté ?

Tous les doigts se lèvent. Le policier fronce les sourcils. Il regarde la maîtresse, puis repose sa question :

- Qui est Coura Konaté ?

A nouveau tous les doigts se lèvent. Le policier parle à voix basse avec son collègue. Impossible d'entendre ce qu'ils se disent. Puis il s'avance, fait face aux élèves. Calmement, il explique :

- Ce n'est pas un jeu. Nous sommes venus chercher Coura Konaté. Personne ne lui fera de mal. Il s'agit seulement de la ramener chez elle. Dans son pays.

- Son pays, c'est ici, dit la maîtresse.

Sa voix tremble. Ses mains aussi.

- S'il vous plaît, ne compliquez pas les choses, dit le policier. Coura et ses parents n'ont pas de papiers, ils n'ont pas le droit d'habiter en France. C'est la loi, et il faut la respecter. Alors, s'il te plaît, Coura, lève-toi.

Un à un, tous les enfants se lèvent. Un garçon, au premier rang, pleure silencieusement.

Le policier soupire. A pas lents, il passe dans les rangs, dévisage tour à tour chaque enfant. Il s'arrête devant une grande fille à la peau noire. Leurs yeux se croisent un instant. C'est lui qui détourne le regard.

Brusquement, il quitte la classe, suivi par son collègue et par la directrice.

Sans échanger un mot, les policiers traversent la cour, sortent de l'école, montent dans leur voiture. Ils roulent un instant en silence.

- Ne t'en fais pas, dit le policier plus âgé. On dira que la fille n'était pas à l'école. D'ailleurs, c'est vrai, non ?

Très vite, il ajoute :

- Au fait, quand est-ce que ta femme accouche ? Vous savez si c'est une fille ou un garçon ?

Le jeune policier passe une vitesse, met le clignotant et s'engage dans une petite rue.

- C'est une fille, répond-il enfin. Si tout se passe bien, elle naîtra la semaine prochaine.

- Vous avez déjà choisi un prénom ?

- Oui. Je viens juste d'en trouver un.

- Et c'est quoi ?

- Coura. C'est beau, non ? dit le jeune policier.

- Très beau, dit son collègue.

- Ça te plairait d'être son parrain ?

- Je crois bien, oui, je crois bien. "